

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[87. Val-Richer, Mercredi 12 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 87. Val-Richer, Mercredi 12 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-09-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4303, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

87 Val Richer, Mercredi 12 sept 1855

Je voudrais pouvoir vous dire que j'espère la paix de notre victoire. C'est la seule

consolation que vous puissiez accepter. Mais je n'ai pas même celle-là à vous offrir. Voici la meilleure chance entre les mauvaises. Si on est sensé à Paris et à Londres, Sébastopol pris et détruit je suppose le succès complet, on évacuera la Crimée ; on mettra fin à la guerre de terre on restera maître de la mer Noire et de la mer Baltique, et on attendra, en vous bloquant étroitement, que vous vous décidiez et que l'Autriche vous décide à la paix. La guerre meurtrière cesserait ainsi, et la paix viendrait probablement à la suite d'une situation inconmode et ennuyeuse pour les vainqueurs mêmes. Je doute même de cette chance-là. Je crains l'entraînement du succès militaire en Crimée et du mouvement révolutionnaire en Italie. si malgré la prise de Sébastopol votre armée continue la guerre en Crimée et s'oppose à notre embarquement, elle peut le rendre très difficile. Nous ne nous en irons pas après notre victoire comme on s'en va après une défaite, en abandonnant notre matériel. Nous resterons, et la guerre de terre continuera ; si on désire la paix à Pétersbourg, ce qu'on a de mieux à faire, c'est de nous laisser partir sans obstacle si nous voulons nous retirer de Crimée et d'accepter cette situation nouvelle de guerre purement maritime, la seule d'où la paix puisse sortir.

Je doute fort qu'à Londres, on soit aussi modéré.

J'aime assez Lord Chelsea, comme d'autres Anglais d'ailleurs assez ennuyeux. Vous savez que je ne crains pas l'ennui, comme vous. Je ne connais pas la marquise d'Ely.

Nous avons bien fait de ne pas aller à Versailles par la rive gauche, dimanche dernier. C'est le chemin des gros accidents.

Onze heures

Vous avez très bien fait d'aller à la Chapelle grecque.

Je m'attendais à ce que vous fissiez sauter Sébastopol quand vous ne pourriez plus le défendre. Si nous en étions encore au point où nous en étions à Bruxelles, avec Lord Lansdowne, au mois d'Octobre dernier, le but serait atteint et la guerre finie. Dieu veuille que cela soit encore ! Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 87. Val-Richer, Mercredi 12 septembre 1855,  
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6784>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification  
le 14/01/2026

---

l'aspectum. ah qu'il est  
laid!

adieu. adieu. j.

22.

je rentre. j'ai été à la chapelle  
grecque. c'est la fête de mon supérieur.  
j'ai passé à la tristesse avec la messe  
et la sonne célébré à S. Etienne, et il m'a  
semblé que je lui devais un bonjour  
à raison de toutes ces peines.  
par un mariage convenu, et après  
y avait, trois shabby.

une lettre très agréable de J. Grille  
on s'attend à de grands désastres  
pour les Russes en Asie. beaucoup  
d'écouter très intéressante mais  
sijoux ici. trop long à raconter.

87

4203  
Nat Richer - Mercredi 12 Sept 1855

Je voudrais pouvoir vous  
dire que j'espère la paix de notre victoire.  
C'est la seule consolation que vous puissiez  
accepter. Mais je n'ai pas même celle-là  
à vous offrir. Voici la meilleure chance entre  
les mauvaises. Si on se sent à Paris et à  
Londres, Sébastopol pris et détruit (je  
suppose le succès complet), on évacuera la  
Crimée; on mettra fin à la guerre de terre;  
on restera maître de la Mer Noire et de  
la Mer Baltique, et on attendra, en vous  
bloquant étroitement, que vous vous décidiez  
à ce que l'Autriche vous décide à la paix.  
La guerre meurtrière s'arrêterait ainsi, et la  
paix viendrait probablement à la suite  
d'une situation inconfortable et ennuyeuse  
pour les vainqueurs mêmes. Je doute même  
de cette chance là. Je crains l'entraînement  
au succès militaire en Crimée et du  
mouvement révolutionnaire en Italie.

Si malgré la prise de Sébastopol, votre armée  
continue la guerre en Crimée, et s'oppose à  
notre embarquement, elle peut le rendre très  
difficile. Nous ne nous en irons pas après  
notre victoire comme on s'en va après une  
défaite, en abandonnant notre matériel. Nous  
restons, et la guerre de terre continuera;  
si on desire la paix à Vienne, ce qu'on  
a de mieux à faire, c'est de nous laisser  
partir sans obstacle si nous voulons nous retirer  
de Crimée, et d'accepter cette situation nouvelle  
de guerre purement maritime, la seule d'où  
la paix puisse sortir.

Je doute fort qu'à Londres, on soit aussi  
modéré.

J'aime assez lord Chelms, comme d'autres  
Anglais d'ailleurs assez ennuyeux. Vous  
savez que je ne crains pas l'ennemi comme  
vous. Je ne connois pas la marquise d'Elly.

Nous avons bien fait de ne pas aller à  
Vernailles par la rive gauche dimanche  
dernier. C'est le chemin des gros accidents.  
Bonne nuit.

Vous avez très bien fait d'aller à la Chapelle

Grecque.

Je m'attendais à ce que vous fission d'aller  
Sébastopol quand vous ne pourriez plus le défendre.  
Si nous en étions encore au point où nous en étions,  
à Bruxelles, avec lord Lansdowne, au mois  
d'octobre dernier, le but serait atteint et la guerre  
finie. Dieu veuille que cela soit encore!

Adieu, Adieu.